

## 3<sup>ème</sup> Séance

### Le courrier électronique

#### 1-Le mail, qu'est-ce que c'est ?

Le mail, qu'est-ce donc ? Le mail, courriel ou encore courrier électronique, c'est l'une des applications les plus populaires sur Internet. Envoyer un courriel, c'est envoyer un message à un destinataire, voilà tout. Écrire un courriel procède de la même démarche que celle qui est la vôtre quand vous préparez un courrier classique. Les mêmes paramètres entrent en jeu. Vous êtes un émetteur et vous utilisez un moyen de transport qui véhicule votre message pour joindre votre récepteur. Les adresses, que ce soit la vôtre ou celle de votre destinataire, comportent des éléments qui permettent de vous retrouver d'où que l'on soit sur Internet. Tout comme votre adresse postale permet à une lettre d'arriver chez vous, votre adresse e-mail permet au courriel d'arriver à bon port. Le @wanadoo.fr est aussi utile que « 12, rue d'Esquirol, 21000 DIJON ». Quand vous écrivez à toto@wanadoo.fr, la machine qui achemine le courrier électronique sait qu'elle va devoir chercher wanadoo.fr sur Internet. Elle utilise ce que l'on appelle un nom de domaine. Une fois qu'elle a trouvé wanadoo.fr, tout comme on trouverait Dijon en France, le serveur de mail (la machine qui se charge de la distribution du mail) va demander à avoir accès à la boîte à lettre de toto, pour y déposer le courriel.

Elle utilise alors le nom d'utilisateur. popof@wanadoo.fr est donc une personne différente de toto, bien que les deux soient chez wanadoo.fr. De même, vladimirillichthoulianov@levillage.org n'est pas le même utilisateur que vladimirillichthoulianov@wanadoo.fr. Le nom d'utilisateur est le même, mais le domaine est différent. Chaque adresse e-mail est constituée d'un nom d'utilisateur et d'un nom de domaine. Il n'en faut pas plus pour retrouver quelqu'un sur Internet. L'arobase en français est très clair dans sa version anglaise. On dit « pem at levillage.org ». Comprenez : « l'utilisateur pem dans le domaine levillage.org ».

#### *Les clés de la réussite*

Si le courrier électronique fonctionne si bien, c'est parce qu'il a su allier la puissance à la simplicité. Le mail est rapide. Quand vous envoyez un courriel, le message est délivré dans les minutes qui suivent.

Que votre correspondant habite à l'autre bout du monde ne changera rien à l'affaire. Qu'il soit connecté ou non lorsque vous envoyez votre courrier non plus. Les techniques mises en oeuvre pour gérer le courrier électronique ont déjà un certain âge. Elles sont bien établies et savent résister aux intempéries du net. La machine qui doit recevoir votre courriel est en panne ? Pas de problème, tout est prévu.

Votre serveur, la machine qui émet le message réessaiera d'envoyer le message dans quelque temps et plusieurs fois, tout en vous avertissant qu'elle a rencontré des problèmes. Contrairement au téléphone qui sature en raison d'un trop grand nombre d'appel, le courriel, lui, gère des files d'attente. Le message ne peut pas être distribué tout de suite ? Pas de panique, on stocke les messages dans un coin et on attend la fin de l'engorgement. Les événements du 11 septembre 2001 ont bien montré l'intérêt du mail.

Le réseau était pris d'assaut, les sites Web tombaient les uns après les autres, mais les serveurs de mail, surchargés eux aussi, continuaient de faire leur travail. Les courriels arrivaient quelques heures plus tard, mais ils arrivaient. Le mail reste modeste. Pas de livraison en cinq minutes chrono mais l'assurance d'une arrivée à bon port même en cas de réseau encombré.

Le mail permet également de transmettre des documents. Vous pouvez envoyer des photos,

des fichiers Word ou Excel avec le courrier électronique. Tout cela en quelques clics. Si le courriel est simple à utiliser, il n'en reste pas moins une application très puissante.

## 2-Le mail, c'est pas sorcier

Voyons ce qui se cache derrière l'e-mail. En premier lieu, lorsque vous avez ouvert votre compte mail, vous avez dû choisir un logiciel de messagerie. Les trois plus grands étant Outlook Express, Thunderbird et Eudora (Pro ou Light). Mais il en existe de nombreux autres. Ces logiciels proposent des services plus ou moins similaires, avec parfois un petit plus. Libre à vous, donc, de faire votre choix, sachant tout de même que Eudora semble sortir du lot. Le site arobase.org propose un descriptif assez complet des trois grands logiciels de messagerie et leur comparatif.

Une fois votre logiciel choisi, il ne vous reste plus qu'à ouvrir un compte mail afin d'avoir une adresse.

A chaque adresse correspond un serveur POP (Post Office Protocol). En fait, chaque fournisseur d'accès peut être comparé à un bureau de poste et les serveurs POP à des boîtes postales personnelles.

Pour relever votre courrier, votre ordinateur se connecte à ce serveur POP. Pour ouvrir votre boîte postale perso (votre serveur POP), il vous faut une clef : votre login et votre mot de passe. Pour l'envoi des messages, on utilise un autre protocole : le SMTP (Simple Mail Transfert Protocol). Sur Internet, ou dans un réseau local, le mail transite grâce à ce protocole. Vous connaissez à présent les dessous (coquins) du mail, reste à savoir comment l'utiliser.

### *Microbes et vers de terre*

Autre fonction proposée par votre boîte, celle d'envoyer et de recevoir des fichiers joints. Ça paraît tout bête : vous recevez un mail avec en général un petit trombone indiquant un fichier joint, vous cliquez dessus, et ope, le fichier attaché apparaît ! Hé bien non ! Les fichiers joints sont sensibles et dangereux ! Sensibles car les serveurs mails donnent une taille maximale pour ces fichiers joints (généralement inférieure à 5 Mo). Les mails sont conservés sur le serveur (comme une page Web), pour pouvoir lire le fichier joint, il faut que celui-ci se charge et s'il est très lourd, cela prendra beaucoup de temps. Avant d'envoyer un document en fichier joint, pensez aussi à la personne à qui vous l'envoyez. Non, ça n'est pas de la télépathie, souvenez-vous juste que vous devez l'envoyer dans un format commun afin que votre destinataire puisse le lire. Enfin, et surtout, faites attention au virus. N'importe quel fichier peut être renommé et transmettre un virus ou un ver. Avant d'ouvrir le fichier joint contenant le contrat de mariage de votre mémé qu'elle vous envoie de Las Vegas, vérifiez que ce soit bien elle qui vous l'a envoyé. Car les virus, tel le bernard-l'ermite, sont sournois, et peuvent entrer dans votre carnet d'adresses et se transmettent automatiquement à tous vos contacts. Il est beaucoup plus sûr, lorsque votre document est sur Internet, d'envoyer un lien plutôt qu'un fichier joint.

A propos de virus, sachez que les mails sont un moyen de transmission très prisé des virus et autres vers. N'ouvrez jamais un mail douteux, notamment celui d'un expéditeur que vous ne connaissez ni des lèvres, ni des dents et qui vous écrit simplement « voici les infos que tu m'as demandées », attention, danger !

Ne renvoyez jamais de lettre-chaîne. Les lettres-chaîne sont des mails du style « La petite Cosette n'a plus d'argent, elle a froid et faim et en plus elle a une grave maladie, mais si vous renvoyez ce mail à 10 de vos amis, elle sera sauvée ». Ce genre de message ne sert qu'à obtenir une liste d'adresses, qui sont ensuite revendues et servent pour envoyer de la pub ou, pire encore, il peut s'agir d'un pirate qui souhaite saturer les serveurs de courriers. Pour plus

d'infos lisez cet article

*Paulette, mon soleil*

Vous êtes fan de graphologie et les mails vous semblent impersonnels et froids, rassurez-vous, il existe une solution pour mieux supporter cette modernité inhumaine : votre signature. Rien ne vous empêche d'indiquer à la fin de votre message vos nom, prénom, mail qui s'afficheront automatiquement sur chacun de vos messages, mais que vous pourrez changer manuellement lorsque vous le désirez.

Toutefois, évitez de mettre vos coordonnées personnelles car votre mail peut atterrir chez votre pire ennemi qui saura où vous contacter pour vous harceler. Cela n'est pas assez pour vous ? Rajoutez un proverbe, une blague (évitez celle de toto lorsque vous envoyez une lettre de motivation pour un emploi) ou des consignes techniques ou une formule de politesse, sachant que, sur les mails, celles-ci sont beaucoup plus courtes que sur un courrier classique. De même, la règle veut que votre signature ne dépasse pas les quatre lignes.

Autre possibilité, vous venez d'écrire une déclaration d'amour à Paulette votre idole secrète, et vous ne souhaitez pas révéler votre identité. C'est pas possible ! Vous vous dites, je suis passé par un site anonyme qui a transmis mon message, donc tout va bien. Le problème c'est que si Johnny (le copain de Paulette) tombe sur votre message transi d'amour, il va s'énerver et vouloir connaître l'expéditeur, et il le peut ! Il suffit qu'il contacte le site anonyme qui a envoyé votre message, qui lui connaît votre adresse IP... Et là, il ne vous reste plus qu'à partir en courant car Johnny est très grand et très fort.

*Et pour finir : les 5 astuces du mail*

- Lorsque vous écrivez un mail très long, genre « le roman de ma vie », il est de bon ton de le préciser en haut de votre message, afin que votre lecteur ne démarre pas sa lecture à un moment de la journée où il n'a pas vraiment le temps et du coup survole votre magnifique prose.
- Lorsque vous utilisez la fonction "reply" pour répondre, ne recopiez pas le message en entier, mais sélectionnez uniquement la partie du texte qui vous intéresse.
- A moins d'utiliser un outil de cryptage (matériel ou logiciel), vous supposerez que le courrier sur l'Internet n'est pas sûr. Ne mettez jamais dans un message électronique quelque chose que vous ne mettriez pas sur une carte postale.
- Souvenez-vous que le destinataire est un humain dont la culture, la langue et l'humour ont d'autres références que les vôtres. Souvenez-vous que les formats de date, les unités de mesure et les idiomes peuvent mal s'exporter. Soyez particulièrement prudent pour ce qui concerne les sarcasmes.
- Lisez et relisez la Netiquette

### **3 -L'origine de l'arobase**

Chaque Internaute connaît ce signe :@. On le dit "at", "arobase" ou bien même "la petite coccinelle" (authentique). Mais qui est-il, d'où vient-il, ce mystérieux héros ?

Saviez-vous que ce cher @, si embêtant à taper avec 2 ou 3 doigts quand on n'en a pas pris l'habitude et qui sert à introduire les adresses électroniques qui font suite à nos chers surnoms Internet, n'est pas du tout un abominable symbole sorti tout droit du cerveau sadique d'un quelconque Yankee ?

En fait, @ est une abréviation latine. Mais oui ! On l'emploie dès le XVIIe siècle, et peut-être même avant, dans le latin dit de chancellerie, et cela dans toute l'Europe. Elle correspond à la

préposition latine "ad" (=à) avec l'idée de direction, l'origine, par ailleurs, de " a " en français et de " at " en anglais, exactement comme & remplace "et". Elle constitue assez souvent la première ligne de l'adresse de documents internationaux.

Par exemple : "@ SSMM Ludov. & Marg. R de France" se lit " à leurs Majestés Louis et Marguerite roi et reine de France ".

Vous l'aviez deviné, bien sûr.

En conclusion, ce petit symbole doit être lu et appelé "ad" et non pas "at" ou n'importe quel autre barbarisme. Quant à son appellation graphique, elle est, elle, on ne peut plus... française ! Foin des arrobas, artau bas, harobath et autres arrobaneries. Ce sont des imprimeurs bien de chez nous qui ont tout simplement désigné ce caractère par ses éléments descriptifs évidents "a-rond bas (de casse)". "Bas de casse" signifie "minuscule", la version majuscule ayant également existé.

#### *L'origine du symbole @*

Ce terme est devenu une désignation typographique internationale : n'oublions pas que le français fut la langue de référence pendant au moins deux siècles en Europe et que les typographes étaient, par définition, des ouvriers cultivés.

Les concepteurs d'Internet ont donc gardé ce signe qui continue à être utilisé dans les pays anglo-saxons pour indiquer une adresse de destinataire.

Réjouissons-nous, amis cultivés, le latin redevient, "interneti graciae", langue d'usage international et le français aussi, même s'ils ne sont pas très faciles à reconnaître...

#### *Anglicismes, etc.*

Concernant certains anglicismes, nombreux sont ceux qui nous reviennent "de droit" puisque étant à l'origine des mots "français" ou plutôt "bas latin" amenés en Angleterre par les Normands de France après la conquête de 1066, puis ont suivi le mouvement général à l'occasion des progrès techniques, en particulier l'imprimerie, en Europe, au XVe siècle.

Ainsi, "bas de casse", soit "minuscules", se dit en anglais "lower case characters" et donc majuscules se dit "upper case characters".

#### *Sa naissance outre-Atlantique*

Pour le @, le terme anglais, à la fin des années 50, était "funny a", pour différencier ce signe employé en programmation comme "adressage", du terme commercial employé depuis des décennies par les Anglo-Saxons pour simplifier le "at", comme tu l'expliques si bien, et comme ils le font, surtout les Yankees, pour à peu près n'importe quoi...

## **4 -Les listes de diffusion**

Le mail, c'est simple et puissant. Pourtant, cela reste limité. Surtout pour la naissance du petit dernier.

Depuis des mois (neuf plus précisément), vous attendiez cet heureux événement. Et voilà qu'il est né, le divin enfant, jouez souris, résonnez clavier, il va falloir mailler son avènement. Là, votre écran se barre d'un pli soucieux. Vous n'allez tout de même pas envoyer manu militari 340 courriels juste pour dire qu'il a les yeux de sa mère et les oreilles de son père. Cela serait aussi fastidieux que de rédiger ces stupides faire-part avec une cigogne débile qui, armée d'un baluchon, annonce à tout le monde dans des tons pastel vomitifs que le P'tit Louis fait le bonheur de ses parents. Vous voici donc face à votre courrier électronique, seul et désarmé.

Heureusement, les listes de diffusion sont là pour vous aider.

### *Un pour tous*

Le principe du courrier électronique, exception faite de sa rapidité, est le même que celui du courrier postal classique. Vous, expéditeur, adressez un document à un destinataire. On dispose d'une adresse d'émission et d'une adresse de réception. Que ce soit pour du courrier papier ou virtuel, si vous voulez envoyer le même message à plusieurs personnes, il faut répéter l'émission en changeant d'adresse de réception. Vous devrez faire des copies de votre document, préparer l'envoi et subir la surcharge de travail. Dans le cas du courrier électronique, c'est votre machine qui doit rester connectée le temps de l'envoi des 340 courriels. Cela utilise votre connexion au réseau tout le temps que dure l'envoi. Une liste de diffusion règle ces problèmes. Une liste de diffusion est un système qui permet de rediriger un courriel vers plusieurs adresses de réception. Concrètement, une liste est un programme qui fonctionne chez votre fournisseur de service. C'est un « moteur » qui se charge de recevoir votre courrier et de l'adresser tout seul à une liste de destinataires que vous lui aurez indiquée au préalable. Pour les utilisateurs, une liste se résume souvent à une adresse e-mail à laquelle on adresse ses messages. Cette adresse e-mail est en fait relevée par le serveur de liste (le moteur) qui l'utilise pour réceptionner le contenu à rediriger aux abonnés. Dans le cas présent, vous préparez un courriel avec votre faire-part.

Au lieu d'envoyer les 340 messages nécessaires, vous envoyez un seul et unique courriel à la liste de diffusion. Vous fermez votre client de courrier électronique, vous éteignez votre machine et vous allez changer le P'tit Louis pendant que le serveur de liste, lui, reçoit votre message, consulte sa liste d'abonnés et envoie, comme un grand, votre faire-part à tous les abonnés. N'est-ce pas merveilleux ?

Comble du luxe, ce système fonctionne également si votre message n'est pas un faire-part de naissance.

C'est beau le progrès.

### *Comment ça marche ?*

Une liste de diffusion ne sert pas uniquement à l'envoi d'une information. Elle peut bien sûr faire office de petit journal par courrier électronique (« news letter ») mais elle a bien d'autres fonctions. Pour le moment, le processus était limité de un vers plusieurs (un faire-part vers vos amis). Avec une liste de diffusion, vous pouvez avoir un processus de plusieurs vers plusieurs (l'appréciation de vos amis sur votre faire-part vers tous vos autres amis). Nous ne cesserons de nous esbaudir devant le progrès. Où est le truc ? Dans la configuration du serveur de liste. Plus précisément, c'est lors de la création de votre liste que vous définirez ses fonctionnalités. Lors de la création, il vous sera demandé quelques paramètres. Par exemple, qui peut envoyer des messages sur la liste. Tout du moins, qui est-ce que le serveur de liste acceptera. Tout le monde pourra écrire à l'adresse de la liste, mais le serveur aura pour mission de refuser celles et ceux qui ne sont pas autorisés. Vous pourrez également définir la politique de modération de la liste. Les messages seront-ils automatiquement rediffusés sur la liste ? Doivent-ils d'abord passer par l'intermédiaire d'un vérificateur humain ? Ce sera à vous de définir tout cela.

### *Dans la pratique*

Une liste peut avoir plusieurs visages. Discuter avec vos amis de cinéma sur une liste de diffusion prévue à cet effet, faire une lettre d'information pour votre site ou bien d'autres

choses encore : tout cela est faisable. C'est à vous de construire la liste qui vous convient. Une fois que votre liste sera créée, il faudra la faire vivre. Et les listes de diffusion, c'est comme le P'tit Louis : ça demande beaucoup d'attention. Une liste est un espace public, il faut donc respecter certaines règles. Vous y vivrez en commun avec d'autres Internautes que vous ne connaissez pas. Vous devrez donc respecter et faire respecter certaines règles. Rassurez vous, une liste n'est pas un espace carcéral. Ces règles sont là pour le bien de tous vos abonnés. Vous pouvez d'ailleurs jeter un coup d'œil à la charte des listes du village pour avoir une idée de ce qui est commun sur une liste (<http://listes.levillage.org/charte.cbb>). En règle générale, il est de bon ton de « prendre la température d'une liste » avant d'y participer. Cela vous permettra de ne pas commettre d'impair. Si vous êtes le responsable de la liste, pensez à bien envoyer le règlement interne de votre liste à chaque nouvel abonné.

Au premier coup d'œil, les listes de diffusion peuvent paraître compliquée. Pourtant, tout comme le simple mail, elles ont fait le succès de l'Internet. Elles offrent à des Internautes du monde entier une possibilité unique de discuter, d'échanger des idées. Les listes, étant souvent ouvertes à tous, sont le lieu d'un brassage comme l'on ne peut en trouver que sur l'Internet. Et puis, ne vous inquiétez pas. Avant que le P'tit Louis n'ait une petite sœur ou un petit frère, il vous reste un peu de temps pour vous familiariser avec les listes de diffusion.

## 5 -Le pourriel en question

*Pourriel* : terme francophone pour désigner le spam (de *courriel* et *pourri*).  
*Spam* : courrier électronique publicitaire ou promotionnel non sollicité. Qu'il soit anonyme ou signé, un spam agace tout le monde.

Le 23 août 2001 dernier, le Code de la consommation a été modifié. L'e-mail ne fait plus bande à part, les boîtes électroniques sont dorénavant soumises au même régime que vos boîtes à lettre classique.

« Art. L. 121-20-5. - Est interdite la prospection directe par un professionnel, au moyen d'automates d'appel ou de télécopieurs, d'un consommateur qui n'a pas exprimé son consentement à recevoir de tels appels.

*Lorsqu'elles permettent une communication individuelle, les techniques de communication à distance, autres que celles mentionnées à l'alinéa précédent, ne peuvent être utilisées que si le consommateur n'a pas manifesté son opposition. »*

Depuis quelque temps le débat faisait rage, et deux solutions se trouvaient en présence. D'un côté, il y avait les partisans du « Opt-in », dont le principe reposait sur l'accord préalable de l'Internaute. Et de l'autre, les défenseurs du « Opt-out » qui n'impose pas l'accord de la cible, mais qui permet à l'Internaute d'exprimer son opposition s'il ne veut plus recevoir une avalanche de pourriels. Et c'est cette dernière option qui a été retenue, au grand désespoir des Internautes et des associations de consommateurs.

L'Internaute n'a donc pas fini de recevoir dans sa boîte les dizaines de mails sans aucun intérêt. Il faudra peut-être attendre la loi, actuellement en préparation à Bruxelles, sur la prospection et les télécommunications. Les autres pays de l'Union Européenne qui, au contraire de la France, ont choisi le « Opt-in », espèrent imposer leur vision de la prospection commerciale.

Le « spam », qui doit son nom à un sketch des Monty Python, coûterait 10 milliards d'euros par an en frais de connexion aux Internautes. Certains Internautes pourraient recevoir chaque jour entre 1000 et 1500 mails non-sollicités. On peut comprendre la colère des plus anciens Internautes qui possèdent une adresse circulant depuis longtemps sur le Net. C'est surtout vrai que la moindre adresse que vous laissez peut-être récupérée simplement avec des logiciels. De la même façon que Scooter, les robots d'Altavista, balaient votre site pour récupérer le contenu essentiel à son référencement, Mailcast scrute les sites Web, annuaires, news groups,

suit les liens et stocke dans un fichier les adresses qu'il a extraites des pages.

C'est de cette façon que plusieurs rédacteurs de *l'Écho du Village* ont reçu des offres de sociétés auxquelles ils ne s'étaient jamais inscrits. Si le logiciel n'est pas illégal, son utilisation peut-être très nuisible.

Ainsi, si le « spam » est un désagrément pour l'Internaute, lui coûtant souvent du temps de connexion, il en est

de même pour les fournisseurs d'accès. AOL affirme recevoir 1,8 million de « spams » de Cyberpromotion par jour, ce qui cause une diminution de la vitesse de connexion. Ainsi les FAI doivent faire face à des frais fixes supplémentaires : l'augmentation de la largeur de bande passante, achat d'ordinateurs supplémentaires, disques supplémentaires afin d'entreposer les boîtes des utilisateurs.

Mais alors comment se protéger du pourriel ? Il existe plusieurs façons de combattre ce fléau. Dans un premier temps, vous pouvez vous protéger. Une façon radicale est de ne jamais donner votre adresse e-mail.

Ca veut dire ne jamais participer à des forums de discussion, ne jamais vous inscrire à des services sur le Net. C'est un principe bien trop radical qui vous empêchera de d'accéder à la grande richesse d'Internet. Vous pouvez par contre composer votre e-mail de façon à éviter les robots. Par exemple en accolant un " nospam " à votre domaine : [tendancies@nospam\\_levillage.org](mailto:tendancies@nospam_levillage.org).

Ainsi on pourra vous joindre en enlevant le " nospam\_ " de l'adresse, mais les robots seront déroutés.

Les derniers aspirateurs d'adresses connaissent bien sur cette manipulation, mais vous pouvez être plus inventif, exemple : [tendancies\\_wafwaf@enleverlechien\\_levillage.org](mailto:tendancies_wafwaf@enleverlechien_levillage.org). Ici, une personne sera qu'il faut retirer le " \_wafwaf " et le " enleverlechien ", mais le robot ne comprendra pas. Vous trouverez toutes les astuces pour être vacciné contre le spam ici : <http://www.arobase.org/spam/prevenir.htm>.

Pour vous prévenir de toute " attaque ", vous pouvez aussi installer un logiciel anti-spam comme Spamkiller (<http://www.spamkiller.com>). Le fonctionnement est similaire à celui d'un antivirus. Il détecte et détruit le « spam ». L'ennui, c'est qu'il vous faut quand même télécharger le courrier pour le mettre à la poubelle. Plus efficace Spam Buster (<http://www.contactplus.com/products/spam/spam.htm>) qui trie les messages directement sur le serveur avant de les rapatrier.

Mais si vous pensez être la victime d'un « spam », que faire ? Dans un premier temps, il faut identifier le « spam ». Si le terme est adopté, les avis divergent bien souvent lorsqu'il s'agit d'identifier un « spammer ».

Dans les news groups, qui sont les premiers concernés par ce fléau, une formule à été établie :  $BreidbartIndex = \sqrt{(\text{nb de news groups}) * \text{nb de message}}$

C'est la racine carrée du nombre de news groups dans lesquels on a trouvé le message que l'on multiplie par le nombre de messages identiques. Si l'indice est de 20 ou plus, on considère que ce message est un « spam ».

Votre boîte à lettres électronique, elle, ne possède aucune règle établie afin d'identifier un mail non-désiré. Mais vous ne pouvez ignorer que vous vous êtes inscrit sur certaines listes et pas sur d'autres.

Vous seul êtes en mesure de trier votre boîte. Si vous êtes certains d'avoir identifié le pourriel, la première chose à faire est d'en référer à votre fournisseur d'accès. Pour cela, vous devez récupérer le mail, et regarder sa source complète. Dans Outlook Express, par exemple, vous utilisez la commande propriété de votre logiciel ; ainsi, vous avez devant les yeux l'en-tête du message. L'entente ce sont les premières lignes qui vous permettent d'identifier l'envoi. Vous devez avoir quelque chose comme ça :

Delivered-To: tendencies@levillage.org  
Received: from smtp.provider.tld (193.252.19.153) by mail.levillage.org with SMTP; 4 Nov 2001 20:53:44 +0100  
Return-Path: jespam <jespam@vive-le-spam.org>  
Date: Sun, 4 Nov 2001 20:48:11 +0100  
From: jespam <jespam@vive-le-spam.org>  
X-Mailer: Logiciel de spam 1.0  
Reply-To: jespam <jespam@vive-le-spam.org>  
X-Priority: 3 (Normal)  
Message-ID: <25319489.20011104204811@levillage.org>  
To: tendencies@levillage.org  
Subject: toto  
Mime-Version: 1.0

La ligne qui nous intéresse est celle ci :

« Received: from smtp.provider.tld (193.252.19.153) by mail.levillage.org with SMTP ».

La première adresse est celle qu'a utilisée l'expéditeur, la seconde est celle qui a permis à ce message d'arriver dans votre boîte. Nous avons donc le nom du serveur SMTP du « spammeur ». La plupart des FAI ou des services sur Internet réagit à un message dénonçant le « spam » par leur service. En envoyant le message reçu sans oublier l'en-tête à nospam@provider.tld, vous pouvez être certains qu'ils enquêteront et trouveront le responsable du message. Certains « providers » possèdent même un service de lutte anti-spam.

Ici, la détection du « provider » était simple car le nom figurait dans le message, mais il peut arriver que seule l'adresse IP (de la forme 101.101.101.101) figure dans l'en-tête. Pour retrouver le fournisseur d'accès, vous devez, dans ce cas, effectuer une petite manipulation préalable.

Allez sur la page <http://www.nic.fr/cgi-bin/whois> et entrez l'adresse. Vous avez ensuite tous les renseignements sur le propriétaire de l'adresse IP.

Il arrive parfois que le « provider » soit complice de ce genre de manœuvre, vous pouvez alors envoyer le message non pas au FAI, mais à votre fournisseur d'accès, ainsi il est possible d'empêcher que certains mails arrivent dans votre boîte directement en les interceptant depuis le serveur. Les fournisseurs d'accès n'aiment vraiment pas les « spammers » et ils possèdent tous un fichier recensant les services malhonnêtes, un fichier de liste noire. Vous pouvez être certain que personne n'aimerait être dans le fichier de Wanadoo ou Caramail. Attention, car ce genre de fichier n'est pas vraiment autorisé et une société sur liste noire peut légalement demander sa suppression.

Certaines personnes tellement irritées par ces pratiques n'hésitent pas à utiliser les grands moyens.

Ainsi, il y a peu, un client de Domeus.fr envoyait un nombre considérable de messages irritants à certains abonnés. Les quelque 150000 adresses ont reçu alors un courrier dénonçant le « spam » dont ils étaient la cible. A ce jour le client envoie toujours ces messages sans que domeus.fr ait fait quoi que ce soit.

Serait-ce un client qui paye ? Poplist avait pourtant en son temps désactivé le compte Artissimo.

Jacques Deguest, ancien directeur de Poplist justifiait cela : « *Le groupe artissimo est un spammeur qui malgré nos demandes répétées n'a jamais pu justifier d'où il tirait les dizaines*

*de milliers d'adresses e-mail qu'il rajoutait très fréquemment. PoPlist n'étant pas une machine à spam, nous désactivions ces adresses e-mail avant même que cela puisse nuire à leur propriétaire respectif. En cela, je suis satisfait de ne pas avoir respecté nos engagements vis-à-vis de ce client particulier. En chiffres : Sur 152.714 abonnés 17 se sont abonnés d'eux-mêmes. Conséquence: 152.697 ont été désactivés par manque de justification. »*

Si certains prennent donc en considération l'Internaute, cela ne semble pas être le cas de tout le monde.

Si, comme cela semble être le cas, l'Internaute banalise cette pratique, les pourriels peuvent être encore plus nuisibles. Si l'Internaute est le premier concerné, les pouvoirs publics feraient bien de regarder la situation en face et de prendre les mesures adéquates afin que l' » Opt-In » soit la règle en la matière.

## Liens

SpamCon

<http://www.spamcon.org/>

Cauce

<http://www.cauce.org/>

Arobase

<http://www.arobase.org/spam>

## 6 -Bien choisir son client de courrier électronique

Les clients de courrier électronique, c'est comme les remèdes contre la gueule de bois. Tout le monde a le sien et tout le monde est persuadé que c'est le meilleur. Il en existe tout un tas. Des gratuits, des payants, des spécialisés et de forts jolis. Pour y voir un peu plus clair, nous vous proposons un petit tableau comparatif qui vous résume en quelques lignes les avantages et inconvénients de chaque client.

Votre client de courrier électronique sera votre petit chez vous. Il remplace l'écritoire d'antan. Il faut que son interface vous plaise, que l'ergonomie vous convienne. Pourtant, il ne faut pas perdre de vue que certains ont des petits avantages ou de petits inconvénients qu'il faut avoir en tête au moment du choix.

### *Microsoft Outlook Express*

Le logiciel le plus répandu sur le marché a une bien triste réputation qu'il n'a malheureusement pas usurpée. Véritable trou béant de sécurité, Outlook fut l'un des principaux artisans de la propagation des Melissa, I Love You ou Sircam. Heureusement, Microsoft a fait de gros efforts en ce qui concerne la sécurité. Dans la dernière version d'Outlook Express (version 6), vous pouvez demander au logiciel d'empêcher l'envoi de courriels par d'autres applications. Cela empêchera des virus comme Sircam d'utiliser Outlook à votre insu. Sircam pouvait, en effet, envoyer des mails sans vous demander votre avis en utilisant certains composants d'Outlook. Vous pouvez également interdire la sauvegarde de fichiers joints qui pourraient être des virus. On regrette malgré tout de ne pas pouvoir définir quels sont ces types de fichiers que l'on tient à garder à l'œil. Que Microsoft se soucie de la sécurité, c'est bien. Qu'il le fasse tout seul, ce n'est pas rassurant.

### *Netscape Messenger*

Après une grande période au creux de la vague, Netscape refait un peu surface avec l'arrivée de Netscape 6. Si les fonctionnalités du Messenger de Netscape 6 sont intéressantes, le

logiciel reste lourd. Très lourd. Certains préféreront son ergonomie et son aspect plus classique qu'Outlook Express. S'il est plus respectueux des normes que son grand concurrent, Netscape Messenger n'est pas à l'abri des virus et vers pour autant.

A noter que Netscape, rachat obligé, supporte en plus du POP et de l'IMAP, le mail d'AOL.

### *Eudora*

Contrairement à Outlook Express et Netscape Messenger, Eudora n'est pas gratuit. Vous pouvez toutefois l'utiliser gratuitement en choisissant un mode « sponsorisé » dans lequel vous aurez droit à de petites pubs dans un coin de votre écran. Eudora se distingue tout d'abord des autres clients par son interface un peu particulière. Chaque fois que vous ouvrez un message ou que vous demandez à consulter un dossier, un petit bouton arrive en bas de la fenêtre d'affichage des messages. Vous pourrez ainsi accéder rapidement à vos dossiers préférés.

Question fonctionnalités, Eudora n'est pas en retard par rapport à ses petits camarades.

Eudora constitue sans aucun doute la solution la plus aboutie de remplacement grand public d'Outlook Express.

Pour des tests complets :

<http://www.arobase.org>

Pour un comparatif complet remis à jour régulièrement :

<http://manuel.levillage.org>

## **7 -Canulars de la guerre**

Les canulars, ou hoaxes (singulier, hoax), sur l'Internet, vont un peu plus loin que la blague de potache. Quelque chose entre le titillement neuronal et l'importun.

Les destinées peu sentimentales ! "Si vous ne lisez pas et ne faites pas lire ce texte à plus de dix personnes dans les deux heures à venir, le fatum vous poursuivra de son zèle imbécile". Voilà ce qui nous arrive, quelquefois, dans nos boîtes aux lettres. Ceci n'est qu'un genre de "hoax" parmi tant d'autres, mais plutôt que de donner une définition arrêtée et incomplète de ce genre "épistolaire", il paraît possible, si on se donne la peine, de discerner différents, non pas types de canulars, mais plutôt différents mécanismes émotionnels ou rationnels sur lesquels ils jouent.

### *Canular m'a l'œil*

Il faut bien se rendre compte que l'homme, où qu'il se promène, trimballe derrière lui ses « full sentimental » et ses « quintes flush culturelles ». On est prompt à laisser son cerveau au vestiaire quand quelqu'un réveille notre sensibilité. Car, la formule "A vot'e bon cœur m'ssieurs dames" n'a certainement été créée que pour convenir à cette purulence de la boîte aux lettres que sont les chaînes. La chaîne s'apparente communément et en latin au *piegum* - ou, en français, à "l'attrape-nigaud".

Vous recevez un appel quasiment de l'au-delà, la petite XXX est malade, elle va mourir ; d'ailleurs elle n'en finit pas de mourir, à tel point qu'on se demande ce que fait la médecine... et elle veut que le monde fasse la Paix. Alors, plutôt que d'envoyer un mot à Messieurs Arafat et Pérès, elle envoie un courrier à sa tante Ursule qui doit « forwarder » (faire suivre) ce mél à tout son carnet d'adresses, etc. jusqu'à ce que, pas de chance, ça tombe sur vous.

Comment, humainement, refuser cette joie à une enfant aux portes de la mort ?

C'est simple. Réfléchissons. Premièrement qu'elle est l'efficacité d'un tel mél ? Réponse : rien, nada, nuts, zobi,... Et puis, deuxièmement, pensez-vous qu'un enfant qui se meurt voudra

prêcher la bonne parole ? A l'extrême rigueur, il voudra qu'on parle de son mal, pour que d'autres y échappent et alors, ses parents auront la très bonne idée de contacter une association reconnue et efficace qui travaillera en ce sens et votre boîte aux lettres sera épargnée. Ensuite, troisièmement, si la paix dans le monde n'est pas sa vraie finalité, quel peut être le but d'un tel courrier ? C'est bien simple, il est techniquement très facile d'usurper l'identité de n'importe qui (surtout si ce n'importe qui est un inconnu) et il est également très intéressant de posséder un catalogue d'adresses e-mails que l'on revendra à différents services friands de ce genre de choses, ou pis encore, il peut s'agir, horreur, d'un pirate qui s'en servira pour saturer des serveurs de courriers en les submergeant de requêtes.

Un tel procédé représente alors un risque énorme. On joue sur votre bon cœur pour : soit vous vampiriser, soit vous utiliser. Dans tous les cas, au-delà du fait de découvrir que des amis proches vous envoient ce genre de stupidité désolante, ce qui est affligeant, vous devez être le maillon intelligent de la chaîne, celui qui l'arrête, le maillon manquant !

Il y a également la pétition, moins répandue, qui fait appel à votre mobilisation « citoyenne ». Mais malheureusement, pour la plupart, elles ne servent à rien. Une pétition, pour être utile, doit cesser de circuler pour être donnée à une personne qui agira de bon gré ou sous la contrainte, au vu du nombre de signatures. Or, sur l'Internet, la pétition tournera indéfiniment en rond sans destinataire, ce qui arrive dans la majorité des cas.

De plus, songeons qu'il est très dangereux de confier sa signature dans un mél puisqu'il est tout à fait possible à une personne qui recevra ce mél après vous de changer les propos auxquels vous avez adhéré. La pétition peut-être totalement transformée, vous faisant soutenir ce contre quoi vous luttiez au départ. Alors, méfiez-vous de ce genre d'actions et interrogez-vous sur leur validité.

### *Canular et la manière*

Le principe du « hoax » se dégage peu à peu, il s'agit de manipuler un fond de vraisemblance pour faire passer une grosse pilule. L'illustration parfaite de ce fond de vraisemblance pour nous rouler dans la farine électronique trouve deux reflets exemplaires : le méls d'alerte aux virus mutants transgéniques sous EPO et les méls de pseudo-information-révélation. Info ? Intox ? Avec deux sous de jugeote, on a vite trouvé la réponse.

Le message d'alerte de virus est prétendument issu de milieux compétents, un ingénieur d'une entreprise de création d'antivirus par exemple. Une fois de plus, c'est se fourvoyer et penser que l'Internet n'est constitué que d'individualités. Sur Internet, il y a des institutions, des entreprises. Si une alerte au virus devait être donnée, elle le serait de manière officielle. Et pensez également aux deux principaux risques que vous encourez en faisant suivre ce genre de message (en excluant ceux déjà cités plus haut). Premièrement, en criant sans cesse au loup, vous ne ferez plus attention aux vraies alertes.

Deuxièmement, une telle vague de transmission de méls peut être utilisée par une personne malintentionnée pour justement propager un virus...

Pour ce qui est du bobard informatif, comme celui qui a frappé Total-Fina l'an dernier lors du naufrage de l'Erika ([www.hoaxbuster.com/hliste/total.html](http://www.hoaxbuster.com/hliste/total.html)), les conséquences sont essentiellement financières et du domaine de la crédibilité. Total a été obligé de dépenser de l'argent pour démentir cette rumeur, argent qui n'a pas été investi dans le nettoyage des plages - ce qui aurait été plus judicieux. Et puis, ce n'est pas le cas pour Total, mais cela peut l'être dans le cas d'une personne physique, une information bidon peut très bien nuire à une réputation, au point de la détruire.

Ici, il s'agit de penser sa correspondance comme une interaction avec le monde et donc de ne pas agir à la légère. Il y a toujours des moyens de voir que ce genre de méls est faux. Ne serait-ce, dans le cas de Total encore, qu'à penser à la plausibilité d'une conversation

prétendument secrète tenue par messages électroniques, comme nous le ferions, nous, pour parler de nos courses ou du dernier film du dimanche !

Pensez à vérifier les sources, faites des recoupements et surtout, même si certains aspects techniques semblent valider l'information, celle-ci n'en est pas pour autant vraie, bien au contraire. Votre libre-arbitre est votre meilleure arme.

### *Canulars et choux gras*

Il s'agit ici d'un angle plus ambigu, disons plus pernicieux. On joue sur l'appât du gain et sur une vieille crainte superstitieuse, une sorte de fatwa magique et immanente. Voilà deux cas types.

Le mél qui vous annonce qu'en réexpédiant ce courrier à toutes les personnes que vous connaissez vous allez gagner une somme mirifique. Vous ne verrez, bien entendu, jamais la couleur de l'argent – ce n'est pourtant pas un si mauvais film. A quoi ça sert tout ça ? C'est bien simple. Même principe que précédemment, on veut se faire un carnet d'adresses à moindres frais et zou. Certains disent que cela permettrait de tester les programmes de certaines entreprises (des programmes pour serveur peut-être) mais cette « information » n'est-elle pas elle-même un « hoax » ?! Enfin, toujours est-il que quelqu'un a tiré avantage de votre crédulité.

Et puis, il y a, et c'est agaçant, car menaçant, le message de fortune. Votre destin est en jeu - on a tous peur du lendemain ! -, alors forcément, on clique, on expédie et l'on embête les amis. Mais dans quel siècle sommes-nous ?! Le message de fortune a cela de répugnant qu'il joue sur nos peurs primaires, irraisonnées, un relent de terreur de l'aube des temps. Ses buts ? Une fois de plus, récupérer des adresses, vous agacer et provoquer des ulcères, enfin ce genre de choses qui peuvent gâcher une journée. Et puis également gâcher le plaisir que l'on a avoir un Internet humain et solidaire...

### *Aux frontières de l'agacement...*

Etre pris pour un imbécile n'est guère plaisant. Perdre du temps également. Nous arrivons à un point crucial désormais. En effet, dans une société où l'information prend de la valeur, où l'information est une valeur, produire de fausses informations est un risque à bien des usages. Tout d'abord, c'est une perte de temps et de moyens pour les entreprises et les personnes. Ensuite, c'est une manière de discréditer l'information en général et donc de desservir la communication. C'est un peu comme dans l'histoire de l'enfant qui criait au loup...

Et puis il y a la petite touche finale d'ordre technique. Tout le monde a déjà pesté contre le prix et la lenteur des connexions. Il faut alors clairement savoir que ces messages, nombreux, occupent la bande passante, saturent les serveurs, font que vous vous connectez moins vite. Et puis, le fait même de recevoir ces messages prendra du temps à votre gestionnaire de courrier. Et ce temps passé à récupérer un mél inutile, vous ne le passerez pas à faire autre chose d'important, et cette chose importante aurait changé votre vie et votre vie aurait été meilleure et vous auriez souri à quelqu'un dans la rue, qui en aurait été heureux, et le monde aurait été empli de bonne humeur et de joie. Et il n'y aurait plus l'once d'une guerre dans le monde. Tout cela, à cause d'un canular...

Achevons les hostilités en rappelant à tous qu'il ne faut pas donner cours à ces messages, gardez les si vous voulez, mais ne les envoyez pas... et disons également qu'il est utile de lire la Netiquette. Celle-ci, si elle permet de bien se tenir à table sur Internet et de briller en société, est aussi un moyen généralement imparable d'éviter le désagrément des « hoaxes ». Ca tombe bien, dans L'Echo du Village, il y a un article sur ce sujet, profitez-en.

En attendant, citons Corneille qui est toujours et plus que jamais d'actualité : "Hoax rage,

hoax désespoir,..."

### Liens

La RFC de la Netiquette

[www.sri.ucl.ac.be/SRI/rfc1855.fr.html](http://www.sri.ucl.ac.be/SRI/rfc1855.fr.html)

Le site hoaxbuster

[www.hoaxbuster.com](http://www.hoaxbuster.com)

## 8 -L'avenir du mail : l'IMAP ?

Les temps sont durs. Pas facile d'être un novice sur Internet. Alors que vous comprenez tout juste ce qu'est un serveur POP (Post Office Protocol) et que le mail vous est un peu plus familier, on vous annonce déjà qu'il va falloir changer de protocole. Pourtant, le POP vous permet de relever vos courriels, d'en envoyer ; et votre client de courrier électronique fonctionne bien. Pourquoi tant de haine ?

Parce que le POP est une vieille norme, aux nombreuses limitations et peu commode, au fond. Son successeur tout désigné est déjà là. C'est l'IMAP (Internet Message Access Protocol). Votre fournisseur d'accès vous propose peut-être déjà de gérer votre courrier avec IMAP. Les arguments en faveur de l'IMAP ne manquent pas. Terry Gray, de l'Université de Washington n'hésite pas à dire que « les avantages fonctionnels d'IMAP sur POP ne sont rien moins qu'impressionnants. »

A l'usage, vous pouvez déjà sentir les inconvénients du POP. Lorsque vous relevez vos courriels depuis votre ordinateur personnel, les messages sont supprimés du serveur. Avec l'IMAP, les messages restent stockés sur le serveur. Plus besoin de passer des heures à faire des sauvegardes. Que vous soyez sur votre ordinateur personnel ou sur la machine d'un ami, vous retrouverez tous vos messages. En cas de très grosse panne sur votre ordinateur, plus de souci, tout reste sur le serveur. Il suffit de reconfigurer votre logiciel de courrier électronique pour retrouver tous vos messages. De même, sur un serveur POP, vos courriels sont stockés « en vrac ». Tous les courriels arrivent à la suite les uns des autres. Avec l'IMAP, vous pouvez créer des dossiers directement sur le serveur. Et, bien sûr, sur ces dossiers, vous pourrez appliquer des filtres. Le « spam » sera alors moins lourd à supporter. Admettons que toto@spam.com, en bon « spammeur », vous fasse parvenir 140 courriels par jour. Avec un compte en POP, même si vous faites un filtre sur son adresse e-mail, vous devrez télécharger tous ses messages. Avec un compte en IMAP, c'est directement sur le serveur et non sur votre machine personnelle, que se fera le tri par dossier. Plus besoin d'user votre forfait Internet pour subir les assauts du « spammeur ». Pratique, non ? De même, si vous recevez une grosse vidéo par courriel, vous n'êtes pas obligé de la télécharger immédiatement sur votre machine personnelle.

Avez-vous déjà essayé de partager une adresse de courrier électronique ? Pour votre association, vous avez créé une adresse contact@monasso.com. Le président et le trésorier de votre association relèvent cette adresse. Cette adresse est, bien sûr, gérée par un serveur POP (ouh, la vilaine !). Si le président répond à un courriel, comment le trésorier va-t-il le savoir ? Grâce à la petite icône qui représente un courriel auquel on a répondu dans un client de courrier électronique ? Oui, mais étant donné que le président et le trésorier ne travaillent pas sur la même machine, comment faire ? Ils n'utilisent pas le même client de courrier électronique. Le trésorier ne peut donc pas savoir que le courrier a déjà été traité. Voilà encore un des avantages de l'IMAP. Avec une adresse e-mail gérée par un compte en IMAP, c'est directement sur le serveur que l'état d'un courriel est changé. Ainsi, tous les utilisateurs d'une adresse donnée seront avertis d'une réponse ou d'un transfert de message. Cela grâce aux « flags » (drapeaux) que le serveur est conçu pour gérer. Ce sont ces drapeaux qui indiquent si

un courriel été lu ou bien si l'on y a répondu. Vous pouvez également, comble du luxe, du calme et de la volupté, définir vos propres drapeaux. Merci l'IMAP.

Comment passer à l'IMAP ? Rien de plus simple, il vous faut tout d'abord trouver un prestataire technique qui veuille bien vous fournir une adresse. En France, La Poste (laposte.net) offre à chacun une adresse e-mail accessible en IMAP. Le Village vous permet également de créer votre adresse personnalisée associée à votre nom de domaine (comme pem@redaction.levillage.org).

Généralement, ces adresses e-mail sont accessibles par le biais d'une interface Web (comme le Meloo ou Caramail). C'est le cas avec La Poste et le Village. Vous pouvez également relever vos courriels en IMAP avec un client de courrier électronique. Les clients les plus récents, du type Outlook, Netscape ou Eudora, gèrent tous l'IMAP.

Laissons le mot de la fin à Terry Gray : « IMAP offre des avantages sur POP dans trois domaines différents : fonctions plus riches pour la manipulation d'une boîte aux lettres, capacité de gestion de dossiers en plus de la boîte aux lettres, et fonctions de base pour l'optimisation des performances en ligne, en particulier dans la manipulation de messages MIME volumineux. »

L'avenir du pop : IMAP, fun, non ?